

GUIDE DE LA GRIMPETTE À LA CHUTE NEIGETTE

DENYS DUBUC
STÉPHANE LAPIERRE
2025

MISE EN GARDE

L'escalade peut entraîner la dépendance. Elle est une cause importante de bonne santé, physique et mentale, de relations formidables et riches avec des amis, la famille et la nature. Après une brève exposition, vous pourriez être habité par de fortes émotions et un désir ardent de recommencer. Un usage prolongé peut entraîner une sensation de bien-être, une excellente condition physique générale ainsi qu'une conscience environnementale et sociale accrue. Amusez-vous bien !

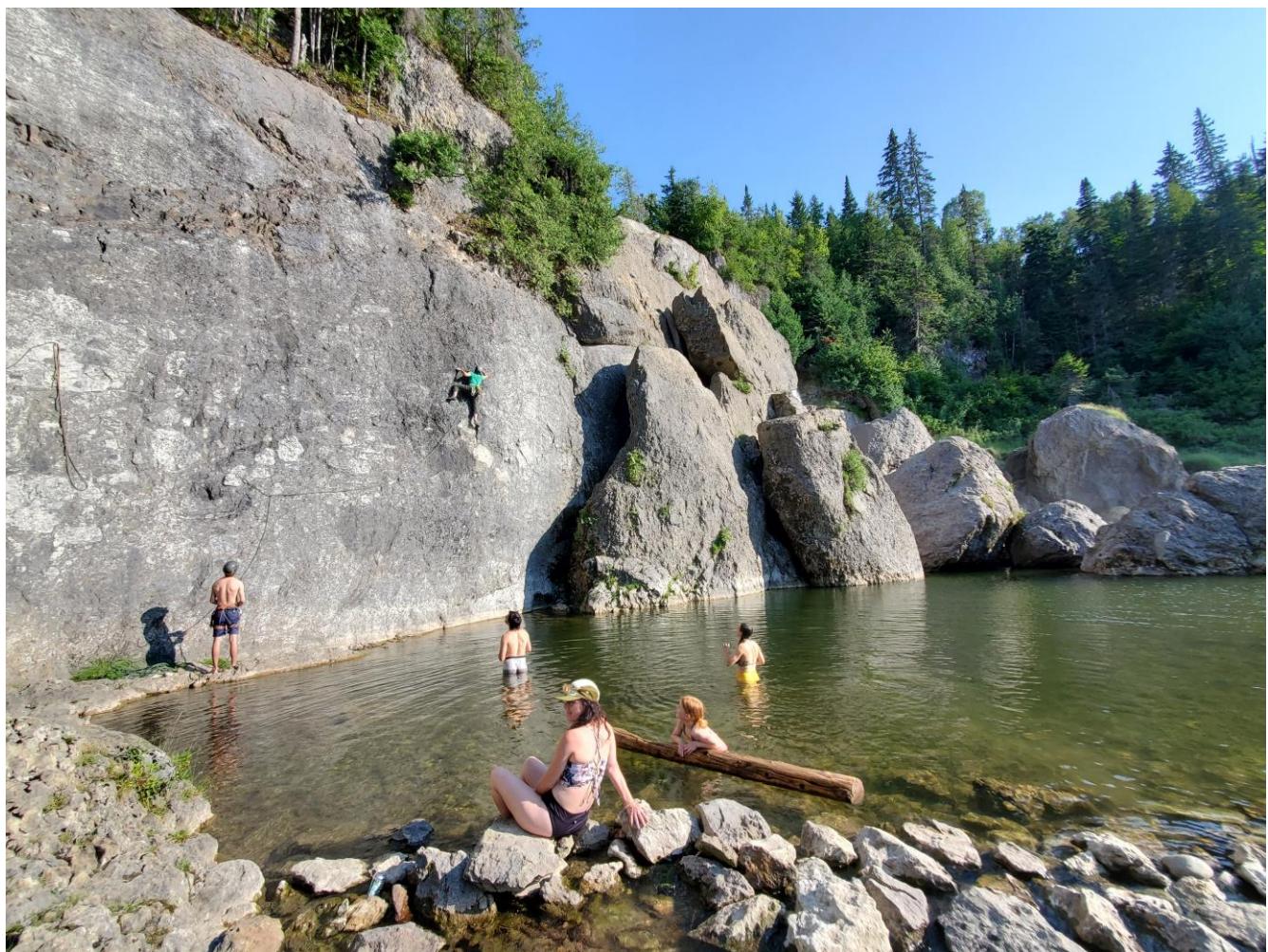
© 2025 par Denys Dubuc et Stéphane Lapierre pour les textes et les topos

© 2025 par le photographe pour chacune des photos

INTRODUCTION

La chute Neigette est un joyau connu depuis fort longtemps des gens de la région. La forêt, la cascade, l'eau fraîche, le bassin de baignade, les rochers et l'ensoleillement en font un endroit très agréable pour profiter d'une belle journée pendant toute l'année. L'été, au cours d'une belle fin de semaine, on peut y retrouver vraiment beaucoup de monde.

L'escalade à la chute Neigette est probablement pratiquée depuis des décennies. En effet, les chaudes journées d'été, il n'est pas rare de voir des gens, parfois même avec une bière à la main et des gougounes aux pieds, gravir les sections les plus faciles de la falaise. Étonnant qu'il n'y ait jamais eu d'accidents graves!



*Denys Dubuc, assuré par Gauthier Cervello, dans **Plus on est fou, plus on vit**
au cours d'une chaude journée d'été. Photo : Stéphane Lapierre*

Les premières voies techniques du site de la chute Neigette ont été gravies par Benoît Marion au début des années 2000. Il y a alors ouvert trois voies dont les noms sont tombés dans l'oubli. Jusqu'en 2018, rien n'a bougé sur le site à part pour quelques visiteurs qui ont gravi deux des voies de Benoît, qui sont devenues des classiques (mais des classiques très engagées et dangereuses). Cette année-là, grâce au travail de François Genin et du [Parc de Neigette](#), appuyés par les [Grimpeurs de l'Est](#) et la [FQME](#), le site est devenu un site d'escalade officiel. Suite logique, deux des voies originelles ont alors été rééquipées. Puisque leur nom était tombé dans l'oubli, elles ont été renommées ***La voie de Ben*** (un hommage à Benoît, décédé dans un tragique accident de la route en 2015, et un clin d'œil au fameux ***Toit de Ben***, un autre Ben, à Val-David) et ***D'autres chats à fouetter*** (parce que les grimpeurs de la région ont mis beaucoup d'énergie sur d'autres sites avant de revenir donner de l'amour à cette voie qui en avait bien besoin pour devenir sécuritaire).



*Michelle Nadeau dans ***La voie de Ben***.*

Photo : Denys Dubuc

À partir de 2019, Denys Dubuc, Kevin Duquette, François Genin, Stéphane Lapierre, François Martin, Simon Nadeau et quelques autres ont commencé à développer activement le site. En 2021, une subvention obtenue par les Grimpeurs de l'Est a permis l'embauche de Denys Dubuc, Philippe Hardy et Stéphane Lapierre afin d'accélérer le développement du potentiel grimpable. Depuis 2019, plusieurs corvées, organisées par les Grimpeurs de l'Est, ont permis de rendre le pied de la falaise et les sentiers d'accès au sommet plus sécuritaires.

La paroi principale, formée d'un conglomérat de calcaire, est une grande dalle atteignant 35 m de hauteur. Parce qu'on y retrouve des prises presque partout, elle offre une quasi-infinité de lignes grimpables. Elles ne sont toutefois pas toutes équipées puisque sinon, la densité de scellements, déjà très élevée à certains endroits, deviendrait problématique. Pour ceux et celles qui ont déjà tout grimpé, il est donc possible de grimper en moulinette entre les lignes officielles déjà existantes. Il y a aussi certaines variantes qui, à défaut d'avoir leurs propres scellements, utilisent ceux d'une autre voie toute proche qui ne sont alors pas nécessairement placés au bon endroit. Il faut dans ces cas être créatif en plaçant à l'avance de longues ou même de très longues dégaines sur les scellements des voies toutes proches, sinon la chute pourrait être mauvaise. Une seule de ces variantes est décrite dans le topo.



*Peggy Trousseau, assurée par David Marche, place un coinçeur dans la portion centrale du **Sakamaw du kapskuk**.*

Elle a choisi de ne pas s'arrêter au relais au sommet du bloc. Photo :Denys Dubuc

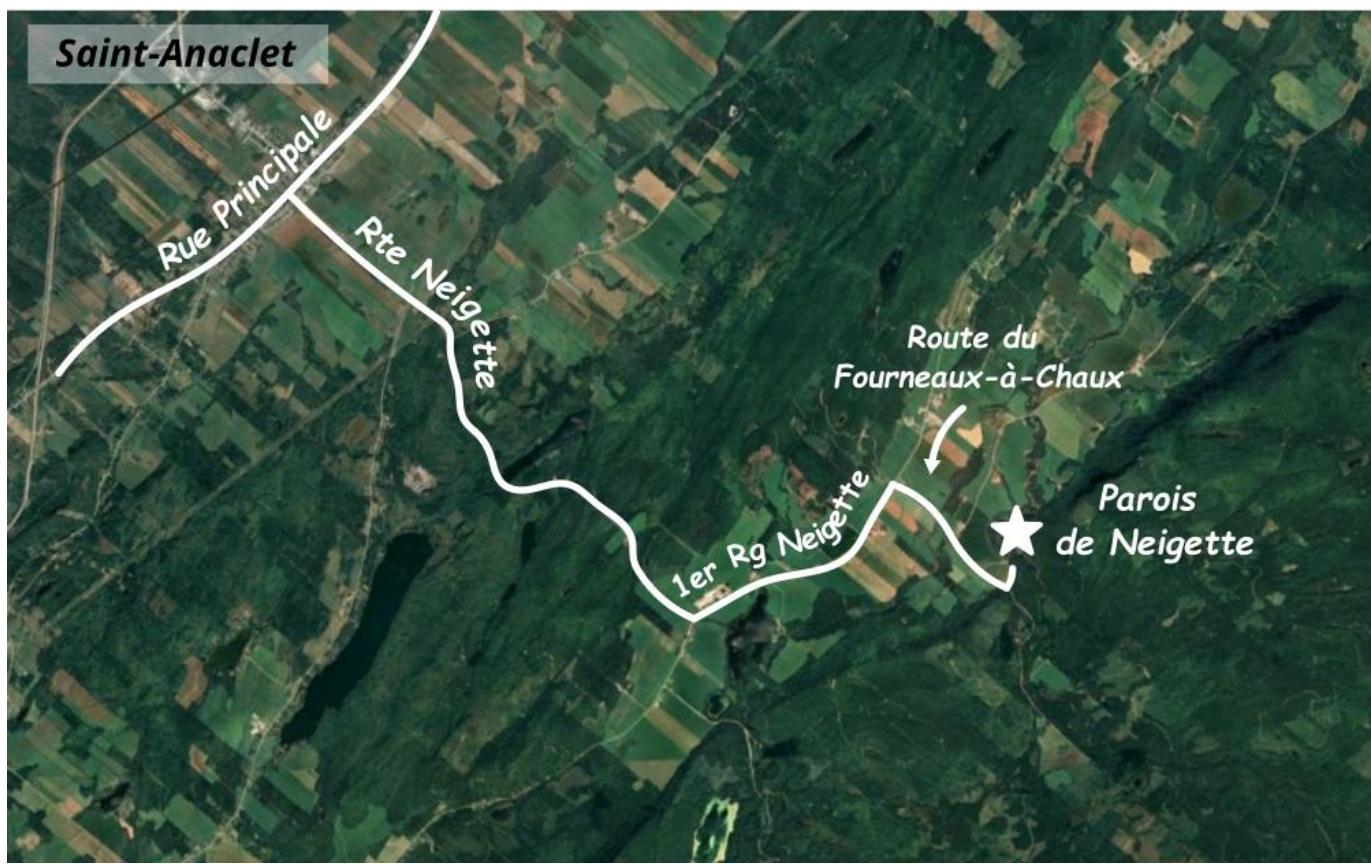
ACCÈS

Le site est situé à 20 minutes en voiture au sud-est de Rimouski, dans la municipalité de Saint-Anaclet. À partir de Saint-Anaclet, emprunter la route Neigette en direction sud. Du bout de la route Neigette, faire 2,8 km vers l'est sur le rang 1 Neigette, jusqu'au chemin du Fournéaux-à-Chaux. Le site de la chute Neigette est clairement indiqué. Remonter ce chemin sur 1,6 km et prendre à gauche lorsque vous apercevez des indications pour le stationnement de la chute. À 200 m, vous trouverez un grand stationnement.

Du stationnement, le sentier National permet de rejoindre directement le haut des parois après avoir traversé une passerelle. Le sentier National se poursuit jusqu'au mont Comi, à une dizaine de kilomètres. À partir du stationnement, le sentier qui descend permet de rejoindre la base de la paroi.

Les voies s'étendent sur une centaine de mètres. Elles se répartissent entre le pied de la chute et l'extrémité gauche de la paroi rocheuse. Un sentier parcourt le pied de la paroi. Il se poursuit sur la gauche et permet de rejoindre le sommet et le sentier National assez rapidement. Dans le haut de la paroi, à partir du sentier National, deux très courts sentiers permettent d'atteindre le sommet des voies.

Coordonnées GPS : 48°26'05.3" Nord , 68°19'12.7" Ouest ou 48.434800 Nord, -68.320200 Ouest

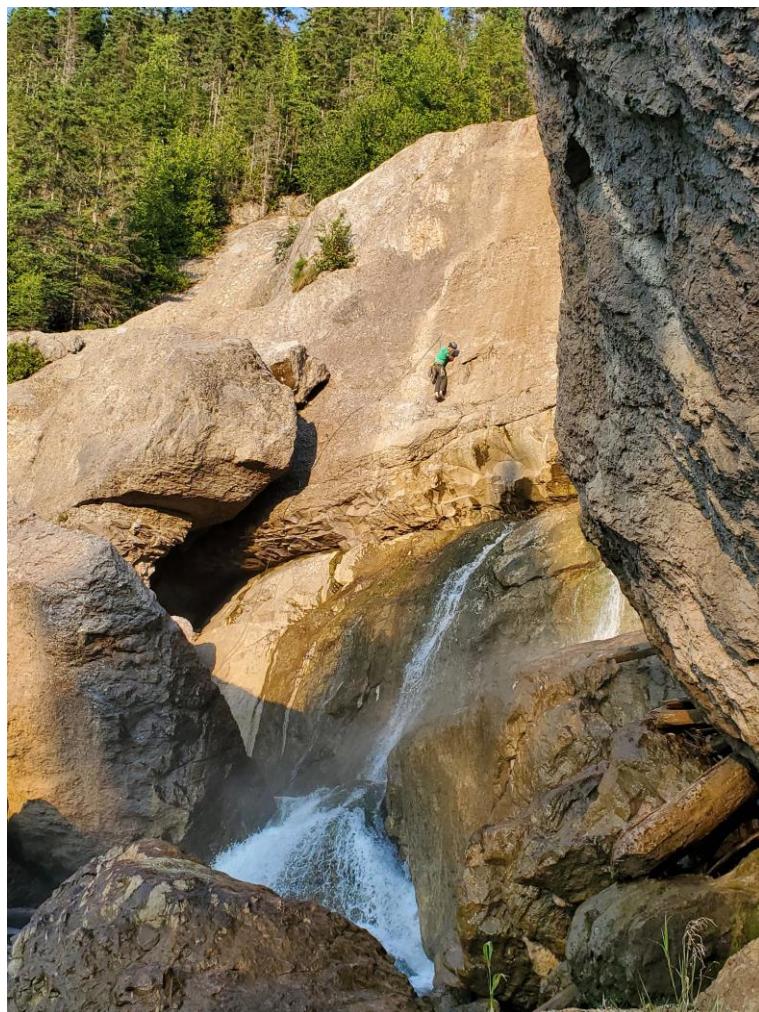


QUAND Y GRIMPER ?

Au printemps, le fort débit de la chute ainsi que les embruns associés à ce fort débit font en sorte que la paroi reste mouillée assez longtemps. La première voie à sécher est habituellement ***La charrue avant les bœufs.***

En plein cœur de l'été, le Soleil frappe la paroi en début d'après-midi. S'il fait chaud, c'est donc préférable de planifier une grimpe assez tôt, avant 14h00. L'amphithéâtre qui bloque le vent et l'eau qui réfléchit la lumière dans le secteur de la plage peuvent rendre le site caniculaire en fin de journée. La fin de journée est donc un excellent moment pour planifier une saucette dans le bassin ou une dernière grimpette sur le rocher gris pâle qui prend alors des teintes orangées. Même l'été, après de fortes pluies, il peut arriver que l'ensemble de la paroi soit humide au cours de journées venteuses à cause des embruns en provenance de la chute.

Tard à l'automne, le Soleil est bloqué par les collines environnantes et ne réchauffe pas la paroi, sauf en toute fin d'après-midi.



*Denys Dubuc dans la seconde longueur du ***Grand voyage du kapskuk*** alors que le débit de la chute est particulièrement faible. Photo : Stéphane Lapierre*

CIRCULER AU SOMMET DE LA PAROI OU INSTALLER UNE MOULINETTE ? ATTENTION !!!

- Dans le haut de la paroi, on retrouve à plusieurs endroits un mélange de terre, de cailloux et d'arbres. Circuler au sommet des voies peut donc occasionner des chutes de pierre. Ne circulez pas au sommet d'une voie si quelqu'un y grimpe.
- Vous voulez grimper en moulinette ? Assurez-vous qu'il n'y a personne dans la voie où vous voulez grimper avant de vous rendre au sommet. Pour ce faire, nous vous suggérons de commencer par vous rendre à la base de la paroi et de laisser quelqu'un pour surveiller le pied de la voie convoitée avant de monter installer la moulinette. Et malgré ces précautions, faites bien attention aux chutes de pierre !
- Les locaux utilisent le site depuis de nombreuses années pour de la baignade et autres activités. Il est important de les inciter à rester à une distance sécuritaire de la paroi lorsque des grimpeurs y sont actifs.
- Les arbres utilisés pour le rappel dans la partie la plus haute de la paroi se situent à plus de 35 m du sol. Si vous arrivez du haut, veillez à ne pas manquer les scellements de relais pendant votre descente, car votre corde peut ne pas se rendre au sol.
- Portez votre casque !



*Aude Lapierre profite des belles gouttes d'eau qu'offre le calcaire des derniers mètres du **Sakamaw du kapskuk**.*

Photo : Stéphane Lapierre

NOTE GÉOLOGIQUE

En arrivant dans la vallée de Neigette, vous pourrez vite apercevoir la longue crête qui borde son flanc sud. Celle-ci est l'expression topographique d'une longue ligne de faille appelée la faille Neigette¹ et s'étend approximativement de la rivière Rimouski jusqu'au mont Comi. Cette faille s'est probablement formée lors de l'orogenèse acadienne, l'une des quatre phases de formation des Appalaches.

La faille expose ainsi la formation géologique de Saint-Léon, composé de grès, de calcaire massif et de conglomérat calcaire fossile datant du silurien supérieur (environ 320 millions d'années)². Si vous portez attention au rocher lors de votre grimpe, vous pourriez y apercevoir des fossiles de coraux de stromatoporoïdé, de halysitidé et de thamnoporidé pouvant atteindre 20 à 30 cm de longueur par endroit. Les calcaires récifaux de la chute Neigette sont très semblables à d'autres formations fossilières du sud-est de la Gaspésie. Ceci porte à croire que les bouts de coraux retrouvés à Neigette proviennent d'un récif corallien érodé qui s'étendait jusque dans la région de Bonaventure, soit à plus de 200 kilomètres à l'est.



Quelques fossiles retrouvés sur le site. Photos : Stéphane Lapierre

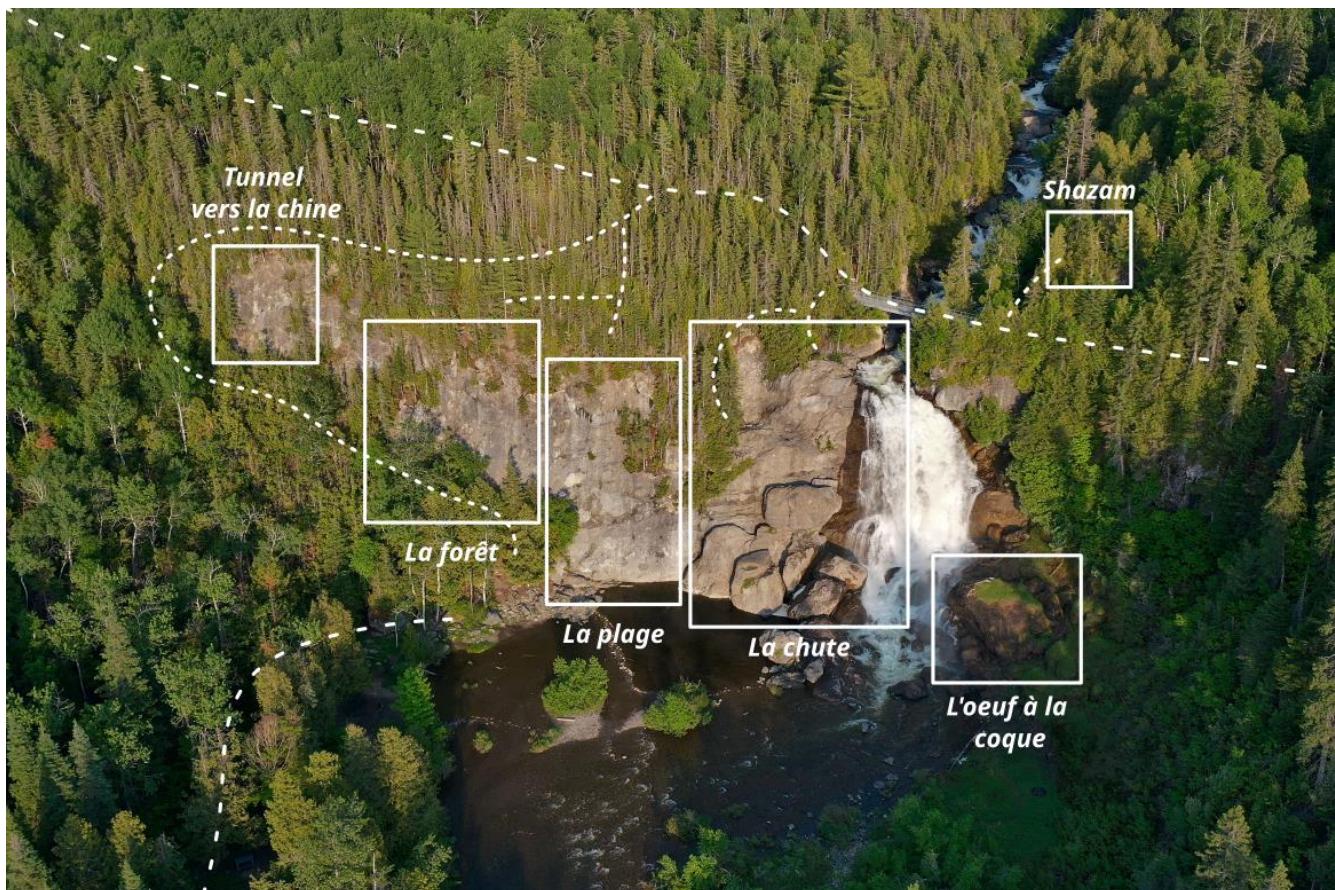
Le rocher calcaire de la chute Neigette étant très tendre, ***le moindre contact avec un instrument de métal laisse*** des traces sur le rocher. Pour cette raison, il ne faut en aucun cas brosser le rocher avec une brosse métallique. Frotter un graton ou une section de mur avec une telle brosse est une manière assurée de transformer ce bout de rocher en une zone lisse et patinée. ***Pis on veut pas ça !*** Si vous souhaitez brosser un petit bout de paroi, faites-le avec une brosse douce en nylon ou en poil.

¹ Hétu, B., 1997. La déglaciation de la région de Rimouski, Bas-Saint-Laurent (Québec): indices d'une récurrence glaciaire dans la Mer de Goldthwait entre 12 400 et 12 000 BP.

² Dansereau, P. et Bourque, P.-A., 2001. The Neigette breccia: remnant of the West Point reef tract in the Matapédia Valley area, and witness of Late Silurian synsedimentary faulting, Gaspé Belt, Northern Appalachians, Québec.

DESCRIPTION DES VOIES

Nous décrivons les voies de la gauche vers la droite. À l'extrême gauche du site, on retrouve le petit **secteur du Tunnel vers la chine**. La paroi principale est séparée en deux par un gros bloc couvert de végétation. Elle présente un **secteur forêt**, sur la gauche et un **secteur plage**, sur la droite. Le **secteur de la chute** se trouve tout juste à gauche de la chute. L'accès aux voies de ce secteur requiert soit de grimper puis de dégrimer un gros bloc, soit d'approcher le mur en embarcation à partir du bassin d'eau ou encore de faire un rappel. Au sommet de la chute se retrouve le dévers de **Shazam**. Sur la droite de la chute, on peut apercevoir l'immense bloc de **l'œuf à la coque**, avec ses deux voies pratiquement tout le temps mouillées par les embruns. En retrait de la paroi principale, on trouve aussi trois blocs qui offrent quelques itinéraires.



À la chute Neigette comme à bien d'autres endroits, le développement des voies est souvent le fruit d'un travail d'équipe. Certains coupent, certains brossent, certains placent de l'équipement et certains grimpent. Afin de bien refléter cette réalité, le nom de tous ceux et celles ayant participé de manière significative à l'ouverture d'une voie est mentionné, par ordre alphabétique.

SECTEUR DU TUNNEL VERS LA CHINE

Le secteur à l'extrême gauche de la paroi. Dans le haut de ce secteur, le rocher est particulièrement mauvais. Il n'est donc pas recommandé d'aller installer une moulinette à partir du haut. Il vaut mieux grimper les voies en tête. C'est ce concept de purge et de creusage sans fin qui a donné son nom au secteur.

1. **Tunnel vers le Japon** 12 m, 5.9 Sport

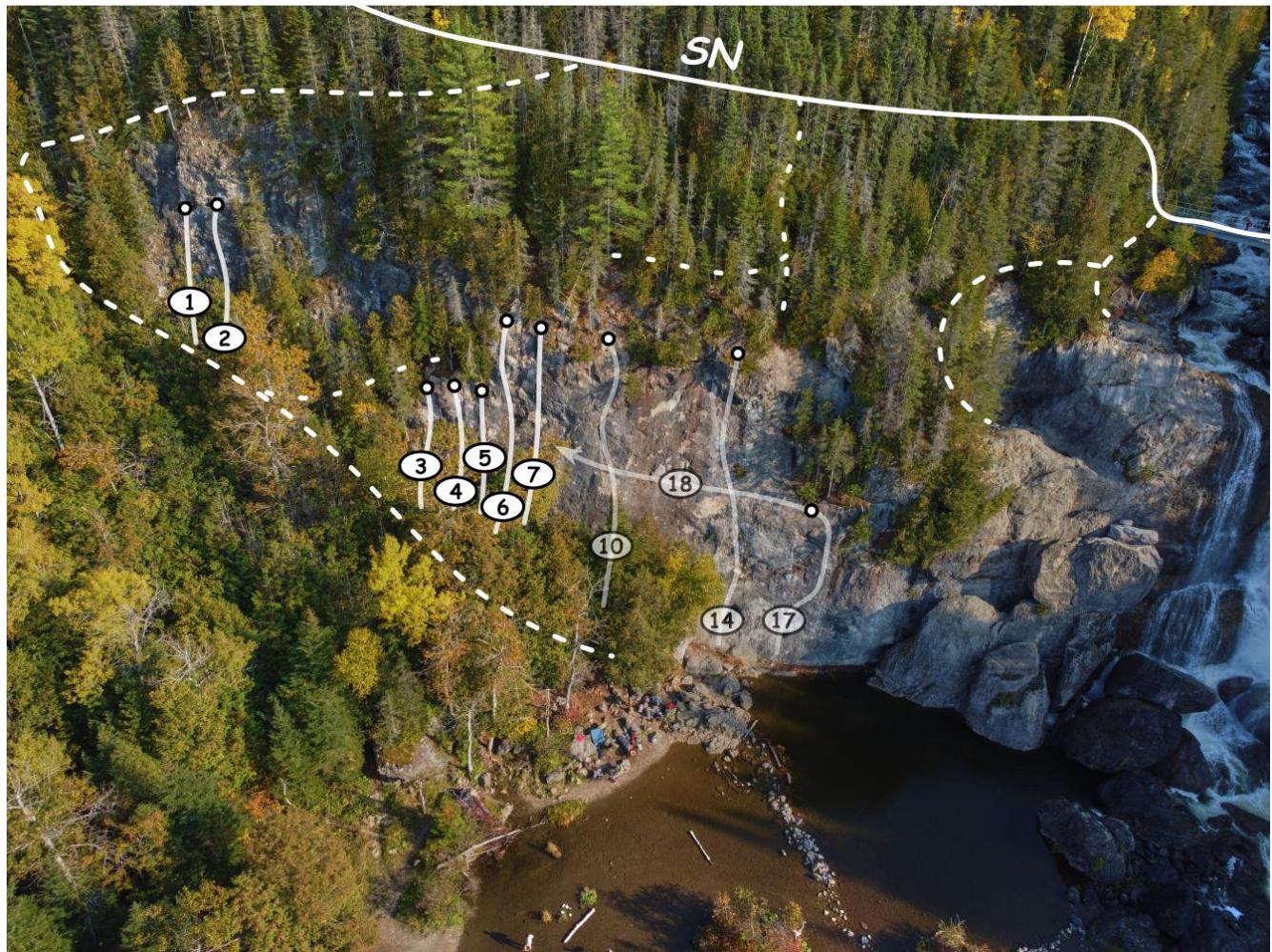
François Genin et Philippe Hardy, 2019 à 2021

La voie de gauche.

2. **Tunnel vers la Chine** 12 m, 5.9 Sport

François Genin et Philippe Hardy, 2019 à 2021

La voie de droite.



SECTEUR DE LA FORêt - LE MUR PRINCIPAL DE GAUCHE

Les trois premières voies du secteur, **Le bon**, **La brute** et **Le truand** sont souvent utilisées comme voies d'initiation. Il est facile d'y installer une moulinette en empruntant une rampe entre les voies et le secteur du **Tunnel vers la Chine**.

3. **Le bon** 12 m , 5.7 Sport

Denys Dubuc et François Genin, 2019 à 2021

Sur la gauche de la face, une voie un peu plus difficile qu'il n'y paraît.

4. **La brute** 12 m 5.6 Sport

Denys Dubuc et François Genin, 2019 à 2021

Départ en plein centre de la face. Suivre les bonnes prises jusqu'au relais. Juste sous le relais, passer tout droit dans la face blanche fait monter la cotation à 5.8.

5. **Le truand** 12 m 5.8 Sport

Denys Dubuc et François Genin, 2019 à 2021

Départ à gauche d'un arbre. Il semble y avoir beaucoup de prises, mais elles ne sont pas toutes bonnes.

6. **Mon beau ciel bleu** 20m, 5.9 Sport

François Genin, Stéphane Lapierre et François Martin, 2021

Rejoindre la vire et poursuivre dans cette ligne qui ressemble vaguement à une fissure.

7. **La pluie et le beau temps** 20 m, 5.8 Sport

Denys Dubuc, François Genin, Stéphane Lapierre et François Martin, 2020

Départ juste à gauche du feuillet. Après le passage clé, la voie se poursuit légèrement sur la gauche pour éviter le bombé noir du **Cœur à l'orage**.

Quand le débit de la chute est élevé et que le vent est fort, on peut s'y faire mouiller même par une très belle journée. De là le nom.

8. **Le cœur à l'orage** 20 m, 5.10c Sport

Stéphane Lapierre, septembre 2023

Commencer par les douze premiers mètres de **La pluie et le beau temps** (pour augmenter un peu la difficulté, vous pouvez alors demeurer sur la droite des scellements). Dans le haut, attaquer directement le bombé noir. Même relais qu'**En plein cœur**.

9. **En plein cœur** 20 m, 5.10a Sport

Stéphane Lapierre, juillet 2021

Elle part dans la portion gauche de la face du feuillet et se continue tout droit.

Le bœuf à gauche de la charrue 20 m, 5.11a R Sport

Stéphane Lapierre, juin 2020

Mêmes scellements que **La charrue avant les bœufs**, mais en se forçant à demeurer toujours sur leur gauche. Au niveau du passage clé, les scellements sont par contre mal positionnés et la chute peut être mauvaise si elle arrive juste avant le prochain *clip*. Il est possible d'y remédier en installant à l'avance une longue sangle sur chacun des deux scellements suivants. Ou en faisant la voie en moulinette.

10. *La charrue avant les bœufs* 20 m, 5.8 Sport

Jean-François Beaudoin, François Genin, Stéphane Lapierre et Simon Nadeau, 2019

Départ sur le gros feuillet, à son extrémité droite. Il est aussi possible de partir juste à droite du feuillet, en suivant les deux scellements d'origine. Suivre la ligne de faiblesse du rocher jusqu'au relais sur scellement sous le petit cèdre. Du relais, il est possible de poursuivre jusqu'au relais de ***La cigale et la fourmi***, cinq mètres plus haut, sur la droite.



*Yannick Grego, assuré par François Genin, grimpe la version originale de ***La charrue avant les bœufs*** (le départ à droite du feuillet). Photo : Gabriel Babineau*

11. *La cigale et la fourmi* 24 m, 5.10a Sport

François Genin et Stéphane Lapierre, 2021

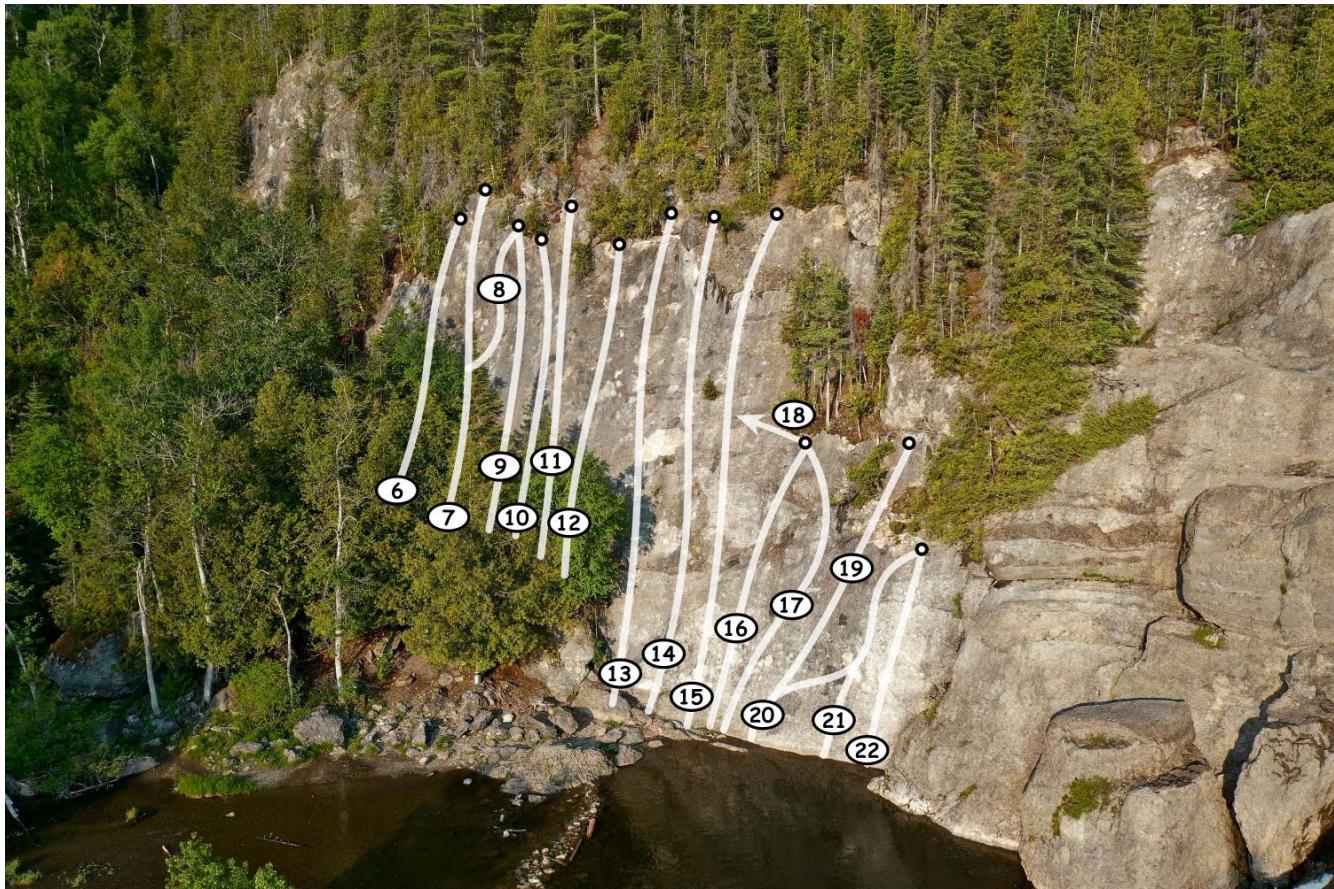
La ligne qui monte tout droit entre le gros bloc sur la droite et le feuillet sur la gauche. Assez soutenue de bas en haut.

Nommée ainsi parce que l'escalade est habituellement une activité de cigale, quelque chose d'inutile qui fait du bien. Mais en 2021, une équipe a été payée pour ouvrir des voies sur la falaise. L'activité de cigale est devenue activité de fourmi.

12. *Je suis de mon clan* 23 m, 5.9 Sport

François Genin, Philippe Hardy, Stéphane Lapierre et Patrick Raymond, 2020 à 2023

Départ juste à gauche du gros bloc recouvert d'arbres. Rejoindre la vire, au sommet du bloc et de là, grimper tout droit dans la dalle.



SECTEUR DE LA PLAGE - LE MUR PRINCIPAL DE DROITE

13. *Entre deux jobs* 28 m, 5.9 Sport

Denys Dubuc, Naomie Léonard, Kevin Duquette, Stéphane Lapierre et Simon Nadeau, 2020 et 2021

Départ juste à droite du gros bloc recouvert d'arbres, à l'extrême gauche de la face. Longer le bloc et atteindre la face de moins en moins raide. Quand la face se redresse à nouveau, longer le surplomb par la gauche jusqu'au relais.

14. *La voie de Ben* 28 m, 5.10a Sport

Benoit Marion au début des années 2000

Rééquipée en 2018 par Stéphane Lapierre et Jack Trottier

Face assez raide sur le premier 15 m : un peu plus facile à droite, un peu plus dur sur la gauche ou tout droit. La voie devient très facile jusqu'au surplomb final. Celui-ci est truffé de grosses prises.

Le nom est un clin d'œil à l'ouvreur et au surplomb le plus connu du Québec, le fameux **Toit de Ben** à Val-David..



*Michelle Nadeau dans **La voie de Ben**.*

Photo : Denys Dubuc

15. *D'autres chats à fouetter* 28 m, 5.10d Sport

Benoît Marion au début des années 2000

Rééquipée entre 2018 et 2021 par Denys Dubuc, François Genin, Philippe Hardy, Stéphane Lapierre et Simon Nadeau

Face assez raide sur le premier 15 m. La voie devient très facile jusqu'au surplomb final. Celui-ci était truffé de grosses prises à l'origine. Plusieurs ont cassé depuis et cela a rendu le surplomb bien plus physique.

16. *La directe du fou* 17 m, 5.10d Sport

Philippe Hardy et Stéphane Lapierre, 2021

Le départ passe par la gauche d'une petite vire toute en rondeur. Ensuite, c'est tout droit jusqu'au premier relais de ***La diagonale du fou*** sur de toutes petites prises.

17. *La diagonale du fou* 29 m, 5.10d Sport

Stéphane Lapierre, juillet 2020 puis septembre 2025

Départ à la bordure de l'eau avec un rétablissement délicat sur la droite d'une petite vire toute en rondeur. Suivre ensuite une vague fissure mince en oblique vers la droite. Une fois au relais, il est possible de poursuivre vers la gauche sans s'arrêter pour rejoindre le sommet de la falaise via une facile dalle puis un court dévers.

18. *La grande traversée* 58 m, 5.10 Sport

François Martin et Stéphane Lapierre, 2022

Gravir la ***Diagonale du fou*** jusqu'au relais et poursuivre vers la gauche, avec une très légère ascendance, jusqu'au sommet du ***Bon***, à l'extrême gauche de la falaise.

De toute évidence, c'est une voie à éviter s'il y a d'autres cordées sur la falaise. La voie doit son nom au livre d'Astérix portant le même titre, récit du probable premier contact entre les Européens et les Autochtones de l'île de la Grande Tortue.

19. *Le chemin se fait en marchant* 18 m, 5.10d Sport

Stéphane Lapierre, octobre 2024

Même premier scellement que ***Plus on est fou, plus on vit***. Poursuivre droit au-dessus puis légèrement vers la droite jusqu'au relais, à la base d'un petit mur déversant de très mauvais rocher. Pour redescendre quand le niveau d'eau est élevé, le plus simple est de rejoindre le premier relais de la ***Diagonale du fou*** sur la gauche plutôt que le relais de la voie. Ou d'avoir une embarcation qui vous attend à la fin du rappel.

La voie tire son nom d'un poème d'Antonio Machado y Ruiz.

20. *Plus on est fou, plus on vit* 15 m, 5.10d Sport

Stéphane Lapierre, 2021

Une courte ligne diagonale, parallèle à la ***Diagonale du fou***. La section difficile se termine dans du très beau rocher, très texturé. Le relais est encore plus à droite, après une section de rocher jaune. Pour redescendre quand le niveau d'eau est élevé, le plus simple est de rejoindre le relais de la ***Diagonale du fou*** sur la gauche ou d'avoir une embarcation qui vous attend à la fin du rappel.



Ély Périard-Fournier assuré par Denys Dubuc dans la **Diagonale du fou**.
Photo : Stéphane Lapierre



Denys Dubuc dans ***Plus on est fou, plus on vit.***

Photo : Stéphane Lapierre

21. *Travail d'équipe* 10 m, 5.11b Sport

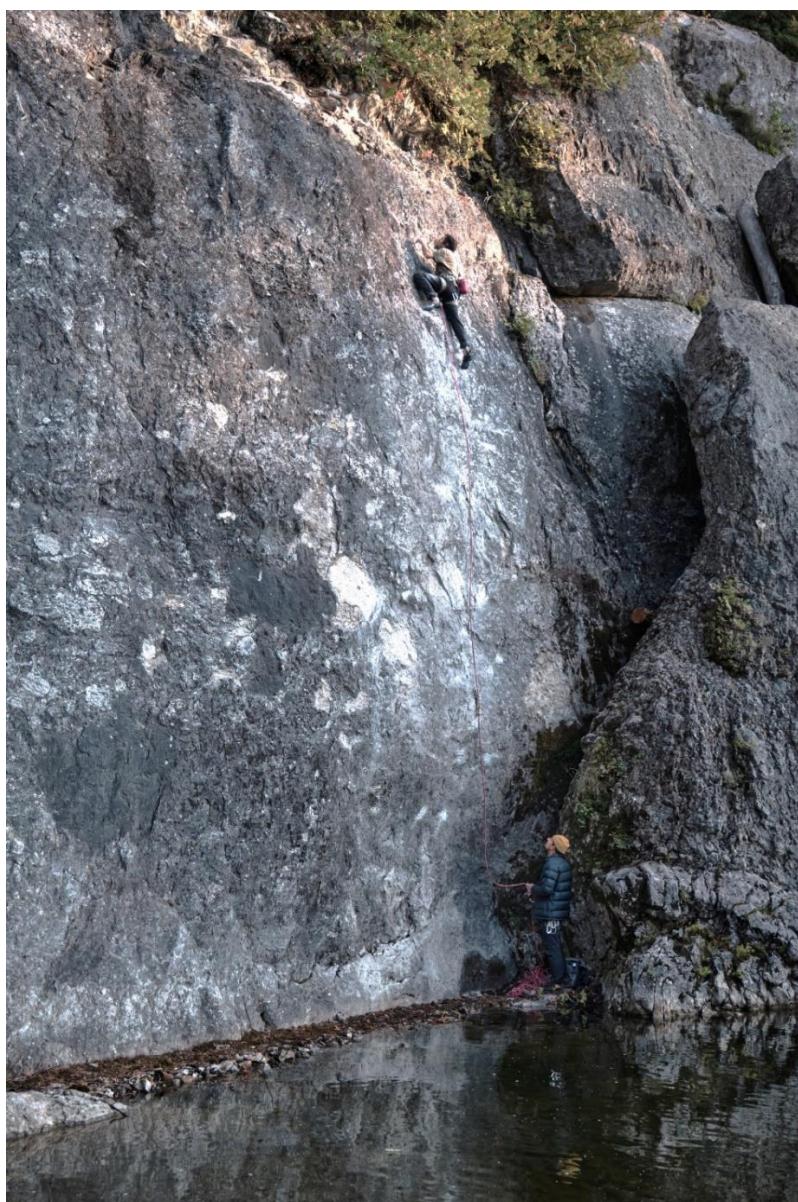
Philippe Hardy et Stéphane Lapierre, 2021

Pour atteindre le départ de ***Travail d'équipe***, il faut utiliser un petit bateau ou une planche à pagaie. C'est une courte face raide avec des petites prises. Au moment d'écrire ces lignes, l'équipement rend la chute « au sol » probable. Mieux vaut faire la voie en moulinette. Se termine au relais de ***Plus on est fou, plus on vit.***

22. *Seul tu vas plus vite, ensemble on va plus loin* 10 m, 5.12a Sport

Philippe Hardy et Stéphane Lapierre, 2021

Comme pour la précédente, il faut utiliser un petit bateau ou une planche à pagaie pour atteindre le départ de cette voie. C'est une très courte face légèrement déversante à gravir à l'aide de toutes petites prises. Se termine aussi au relais de ***Plus on est fou, plus on vit.***



*Philippe Hardy assuré par Mathias Arroyo Begin dans
Seul tu vas plus vite, ensemble on va plus loin. Photo : Denys Dubuc*

LE SECTEUR DE LA CHUTE

Pour atteindre le départ des trois voies suivantes, il faut utiliser un petit bateau ou une planche à pagaie. Il est aussi possible de rejoindre le premier relais en descendant en rappel depuis le sommet de la chute. Ces voies se veulent des introductions aux voies d'aventure de plusieurs longueurs et pour cette raison, les fissures n'ont pas été équipées.



*Jordi Nadal profite de la vie au premier relais du **Sakamaw du kapskuk** au cours de la première ascension. photo Stéphane Lapierre*

Il y a la possibilité de faire un pique-nique ou même une sieste sur le sommet du bloc bien plat. Certaines des longueurs de ces voies sont très courtes. Elles peuvent donc être combinées par une cordée compétente. Il y a toutefois plusieurs changements de direction parmi les blocs et la communication peut devenir difficile à cause de la proximité de la chute.



En pointillé, on retrouve sur cette photo le tracé de l'approche vers **Le wapus et la tortue** et **Le grand voyage du Kapskuk**.

23. **À quoi ça sert d'être brillant si t'éclaires personne ?** 47 m, 5.10a Sport

Stéphane Lapierre, juillet 2023

L1 (5.8) : Gravir la face centrale du plus haut bloc. Du sommet, transférer vers la paroi et, après le dévers, poursuivre dans une diagonale vers la droite, jusqu'au second relais du **Sakamaw du kapskuk**, juste sous le plateau.

L2 (5.10a) : Traverser le plateau et poursuivre jusqu'au sommet en suivant la très courte ligne de trois scellements sur la droite. Plus difficile qu'il n'y paraît. Relais sur deux scellements au pied du gros cèdre. « *J'ouvre des voies depuis le début des années '80. La plupart n'ont pas ou que très peu été répétées et se retrouvent sur des parois rarement visitées. À la chute Neigette, c'est tout le contraire alors que certaines lignes peuvent être gravies à de nombreuses reprises au cours d'une même journée. Quand je suis là pour le constater, je me surprends à sourire à l'idée que d'ouvrir une voie ici, c'est comme semer un peu de bonheur.* »

La voie tire son nom d'un poème de Patrice Desbiens.



Gros débit en avril alors que les secteurs de la chute et de l'œuf à la coque sont inaccessibles.

Photo : Stéphane Lapierre

24. ***Le Sakamaw du kapskuk*** 47 m, 5.6 Mixte

Stéphane Lapierre, 21 juin 2020

L1 (5.6) : Relais juste au-dessus de l'eau, sur la gauche du dièdre/cheminée qui sépare les deux blocs. Suivre les scellements dans la jolie face ou gravir le dièdre/cheminée (protégé sur coincideurs, mais que plusieurs locaux font en solo, nus pieds et avec une bière dans les poches) juste à droite. Relais sur deux scellements au sommet du bloc.

L2 (5.6) : Redescendre de l'autre côté du bloc puis gravir la fissure (à protéger avec le Camelot 0.5 et quelques coincideurs). Poursuivre en diagonale en suivant les scellements sur la face sur la droite. Relais sur deux scellements juste sous le plateau.

L3 (5.6) : Traverser le plateau et poursuivre jusqu'au sommet en suivant la très courte ligne de gauche protégée par deux scellements. Relais sur deux scellements au pied du gros cèdre.

Matériel : dégaines, Camelot 0.5 et jeu de coincideurs.

« *Elle a été ouverte au cours de la journée nationale des peuples autochtones et de la fête des Pères. Le nom de la voie est un mélange de mi'gmaq, de wolastokiyik et de français et signifie : le Chef de la grande chute.* »



Aude Lapierre grimpe au-delà du ciel dans la première longueur
du ***Sakamaw du kapskuk***. Photo :Stéphane Lapierre

25. *L'aventure c'est l'aventure* 40 m, 5.7 Mixte ou Sport selon L2

Stéphane Lapierre, 2021

L1 (5.7) : Depuis un relais juste au-dessus de l'eau, gravir le bloc le plus à droite sur à peine 5 m, jusqu'à la vire. Relais sur les deux scellements au sommet du bloc, les deux pieds sur la vire.

Attention! Depuis ce relais, il peut être tentant de rejoindre le dièdre évident pour une seconde longueur. Mais le rocher dans ce dièdre n'est pas de bonne qualité et plusieurs blocs instables s'y trouvent malgré beaucoup de nettoyage. Même s'il n'est pas recommandé, ce dièdre en 5.9 a déjà été gravi à de nombreuses reprises. Il nécessite des coinceurs.

L2 (5.3 ou 5.7) : Effectuer l'impressionnante, mais facile transition sur l'autre bloc, en face du relais. On rejoint ici la sortie du **Wapus et la tortue**. Poursuivre en suivant le fil de l'arête jusqu'à un autre bloc. De là, deux possibilités : gravir la belle fissure en 5.4 protégeable sur coinceurs en plein centre du bloc ou gravir la face de droite protégée par des scellements. Relais sur deux scellements.

L3 (5.7) : Suivre les scellements dans la belle face blanche du mur sommital (5.7). Beaucoup d'ambiance dans cette dernière longueur avec la chute toute proche et le dévers dessous. Relais au sommet sur deux scellements.



Peggy Trousseau au premier relais de *L'aventure c'est l'aventure*.

Du relais, la voie se poursuit sur le bloc pointu, sur la gauche de la photo, après un impressionnant, mais facile mouvement au-dessus du vide. Ici, David Marche a plutôt choisi de poursuivre dans le dièdre de rocher instable en 5.9 qu'il est possible de protéger sur coinceurs.

Notez la corde de rappel qui leur a permis d'atteindre le pied de la voie et qui est restée en place. Notez aussi le bloc bien plat au centre de la photo. Il est possible d'y piqueniquer ou même d'y faire une sieste. Certains téméraires plongent dans le bassin depuis là. Photo : Denys Dubuc



Gros débit en avril alors que le secteur de La chute est submergé et que L'œuf à la coque est bien aspergé d'embruns. Photo : Stéphane Lapierre

Pour atteindre les deux voies suivantes, il faut d'abord s'approcher de la base gauche de la chute, dont l'accès est bloqué par un immense bloc. Il faut gravir ce bloc puis le dé grimper de l'autre côté, pour rejoindre la falaise. Un tracé détaillé de cette approche se retrouve sur la photo au-dessus de la description de la voie 23, **À quoi ça sert d'être brillant si t'éclaires personne ?**

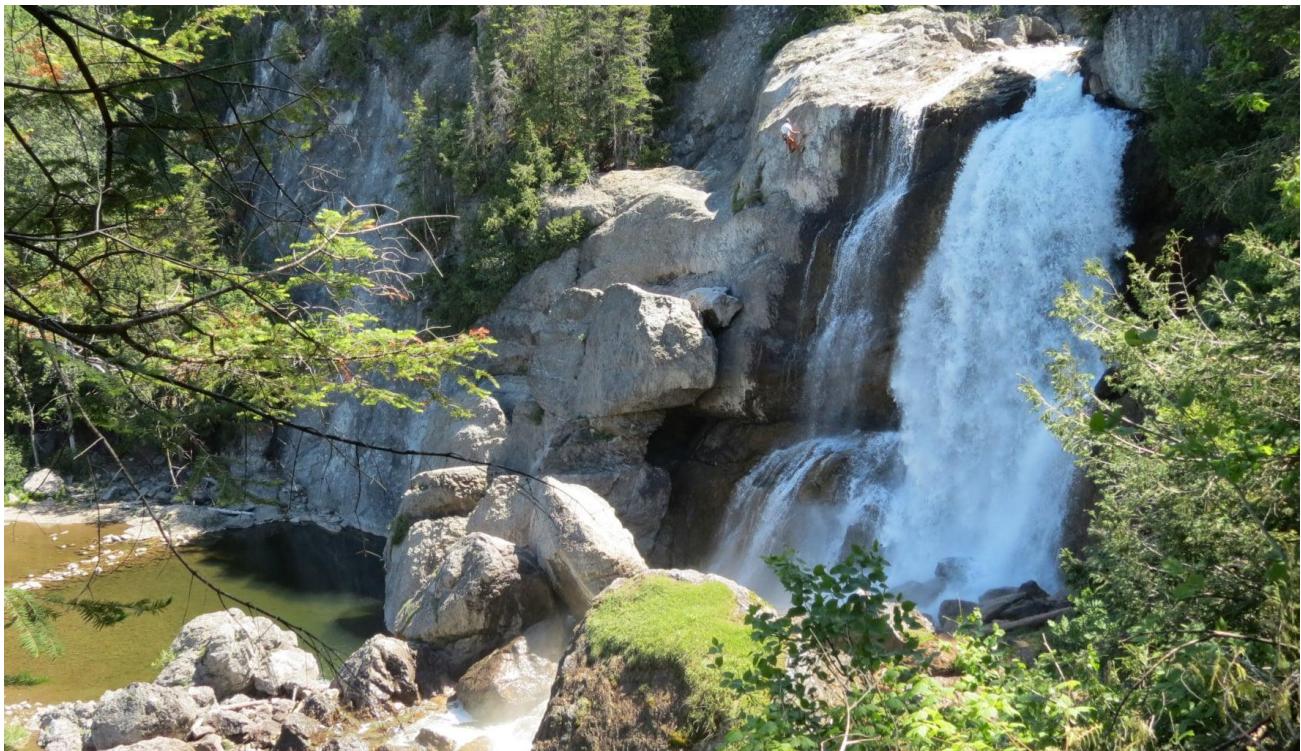
Attention ! Une chute durant cette approche pourrait avoir de graves conséquences ! Le relais s'effectue sur les troncs coincés entre le bloc et la falaise. Ils sont souvent glissants. Il est aussi possible d'arriver ici en rappel à partir du haut. Ces deux voies ne peuvent être gravies que lorsque le débit de la chute est assez faible pour ne pas tout mouiller. Et même là, il est habituellement préférable d'attendre l'après-midi, alors que le soleil plombe sur la paroi et fait sécher les embruns plus vite qu'ils ne s'y accumulent.

26. *Le wapus et la tortue* 7 m, 5.11a Sport

Stéphane Lapierre, 2021

La toute petite voie à gauche du **Grand voyage du kapskuk**. Courte et en puissance sur un petit mur déversant. Elle peut se poursuivre dans **L'aventure c'est l'aventure**.

Un wapus, c'est un lièvre en mi'gmaq.



Stéphane Lapierre en train d'équiper la dernière longueur de l'**Aventure, c'est l'aventure**.



*Louise Chetaille descend en rappel en direction de la grotte du
Grand voyage du Kapskuk. Photo : Al Silène*

27. *Le grand voyage du Kapskuk* 34 m, 5.10b Mixte

Au début des années 2000, Benoît Marion a équipé et gravi le surplomb au centre de la voie à partir de la grotte.

En 2021 et 2022, Stéphane Lapierre a tracé l'itinéraire actuel, du bas de la chute jusqu'au sommet.

L1 (5.10a sur coincideurs) Gravir la fissure en diagonale jusqu'à la grotte humide, derrière les blocs. Longueur à protéger sur coincideurs. Redescendre un peu jusqu'au relais sur scellements, dans la grotte.

L2 (5.10b Sport) Franchir le mur qui devient déversant en passant par la face sur la droite ou par la cheminée sur la gauche. Quand la paroi devient moins raide, poursuivre jusqu'au sommet en suivant la ligne de scellements la plus à droite. Si c'est trop mouillé, il est possible de sortir par ***L'aventure c'est l'aventure***, qui est la ligne de scellements de gauche.

À cause des morceaux de glace et des arbres qui auraient pu l'abîmer quand le débit de la rivière est élevé, il n'a pas été possible d'aménager un relais au sommet de la voie. Il est possible d'aller rejoindre un bouleau plus loin et de revenir sur le bord pour pouvoir communiquer avec son second de cordée. Sinon, il est aussi possible de faire un relais sur coincideurs, juste au-dessus du dernier scellement.

Matériel : dégaines et un jeu complet de coincideurs.

Une voie très rarement sèche avec énormément d'ambiance. La communication y est très difficile à cause de la chute toute proche. Elle peut devenir une mini-grande aventure. « *Le nom de la voie est d'ailleurs un clin d'œil à l'une des plus grandes réalisations de l'un de mes premiers compagnons d'aventure.* »



Stéphane Lapierre et François Truchon dans les première et seconde longueurs du ***Grand voyage du kapskuk***. Photos : Denys Dubuc



Stéphane Lapierre sur le très beau calcaire de la seconde longueur
du **Grand voyage du kapskuk**. Photo : Denys Dubuc

28. *Les petites dalles* 14 m, 5.7 à 5.8 Moulinette

Philippe Hardy et Stéphane Lapierre, juin 2021 puis septembre 2025

Un petit mur sympathique haut perché, sur la gauche du plateau tout juste sous le sommet de la chute. Parfait pour profiter de la vue et de l'ambiance sans la pression de devoir descendre en rappel puisqu'il est possible d'atteindre le plateau en passant par les arbres sur la gauche. Le rocher est ici particulièrement riche en fossiles et varié en textures. Deux relais sont installés au sommet de la dalle afin de pouvoir s'y amuser en moulinette.

L'ŒUF À LA COQUE

Le gros bloc au pied de la chute, sur sa rive ouest. Il est presque toujours mouillé par les embruns, sauf certaines années en période d'étiage. Même quand les voies sont sèches, le pied des voies est habituellement mouillé. Il vaut donc mieux apporter une serviette pour pouvoir s'essuyer les pieds avant de grimper. Et un imperméable pour l'assureur.

29. *L'œuf à la coque* 12 m, 5.11b Sport

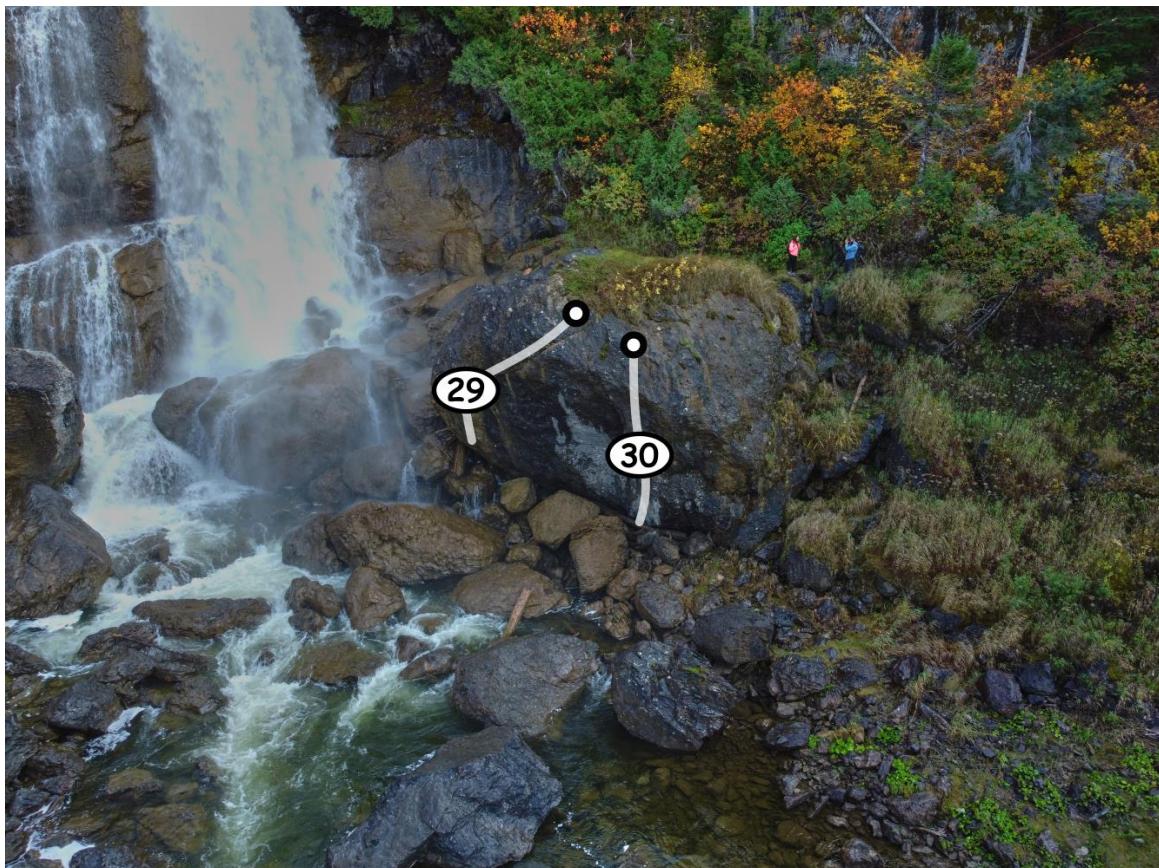
Philippe Hardy, 2021

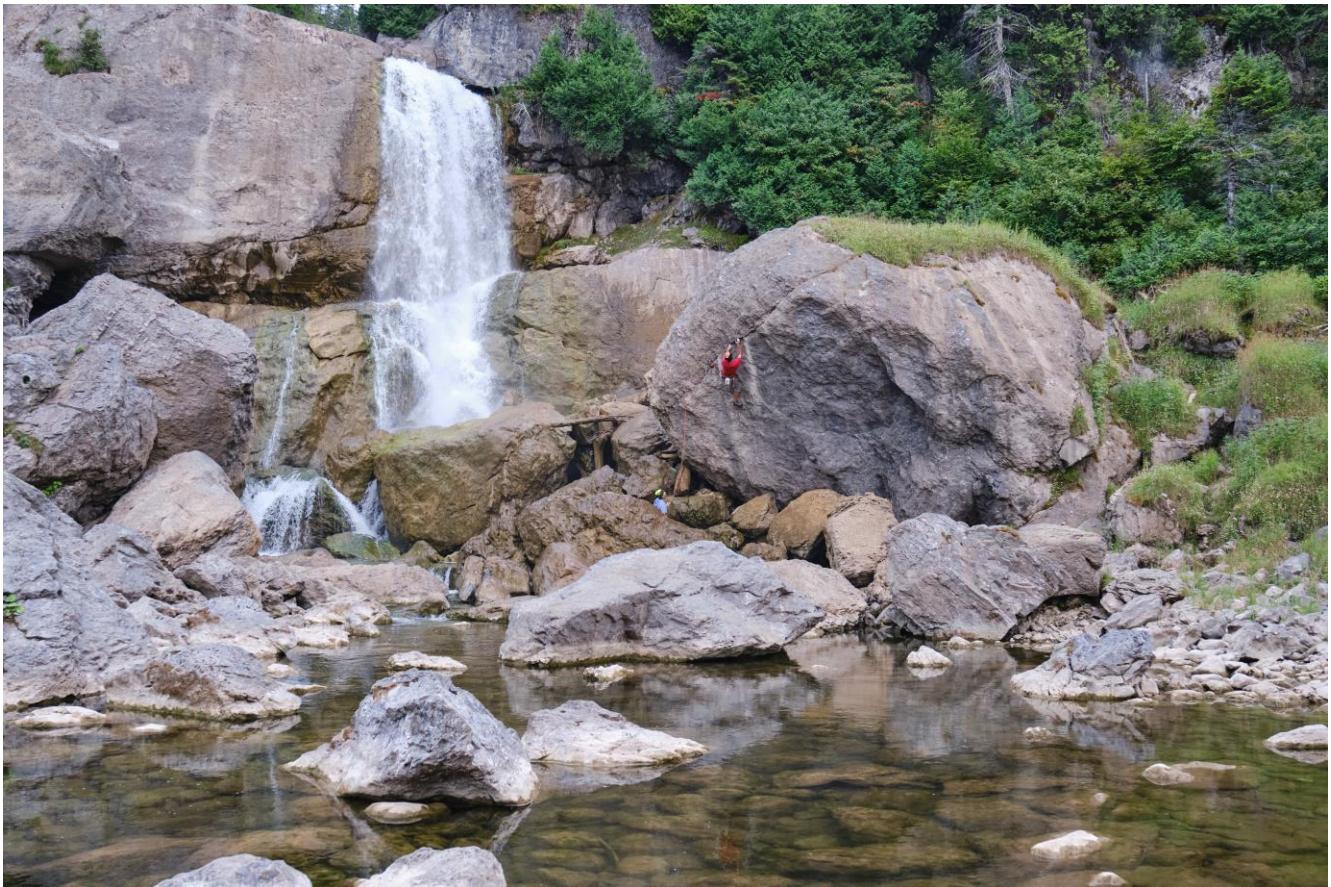
Une très belle voie sur du rocher très texturé. Départ raide suivi d'une traversée vers la droite

30. *La mouillette* 9 m, 5.11d Sport

Philippe Hardy, 2021

Quelques mouvements tout en puissance dès qu'on quitte le sol. Court et intense.





Stéphane Lapierre sur le superbe calcaire de *L'œuf à la coque*
dans des conditions particulièrement sèches. À comparer avec la photo de la page 23.
Photo : Denys Dubuc

SHAZAM

31. *Shazam* 5.11b Sport

Philippe Hardy, 2021

La voie se trouve sur une toute petite paroi que l'on croise en direction sud, au départ du sentier National, juste avant de traverser la passerelle au-dessus de la chute. Courte, mais intense. Cette voie suit la lèvre d'un dévers de calcaire gris tout en rondeur.

LE GROBLOC

Juste avant d'arriver à la paroi principale par le sentier du bas, on croise ce beau gros bloc qui présente des problèmes en dalle et en dévers.

1. **Géocoucou V6**,

David Lacasse, 2018

Départ assis. Suivre l'arête de gauche de la face déversante.

2. **Éole V6**

David Lacasse, 2018

Départ assis dans le fond du trou. Passer par le centre de la face déversante.

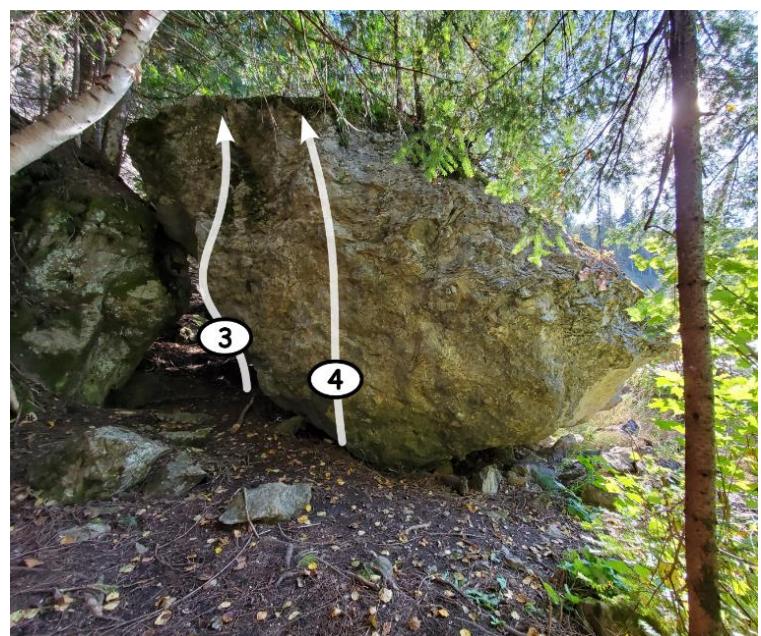
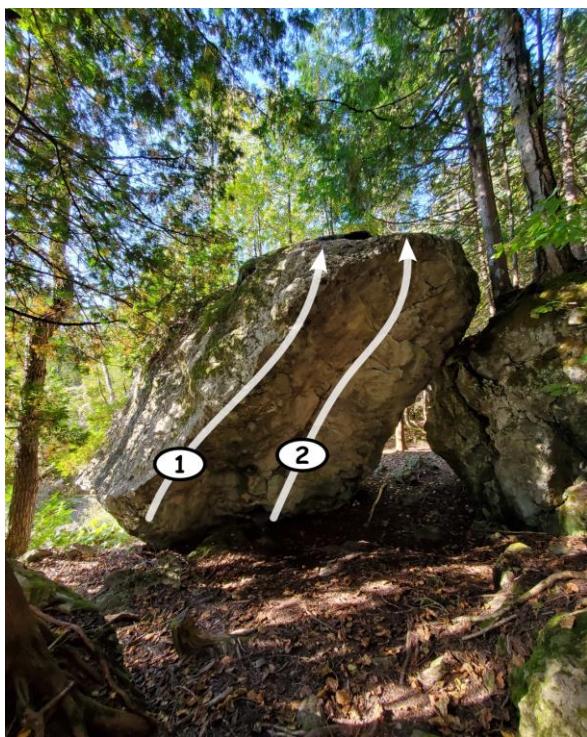
3. **Le four à chaux V5**

David Lacasse, 2018

Départ assis à l'extrême droite du dévers d'**Éole**. Sortir dans la face Est.

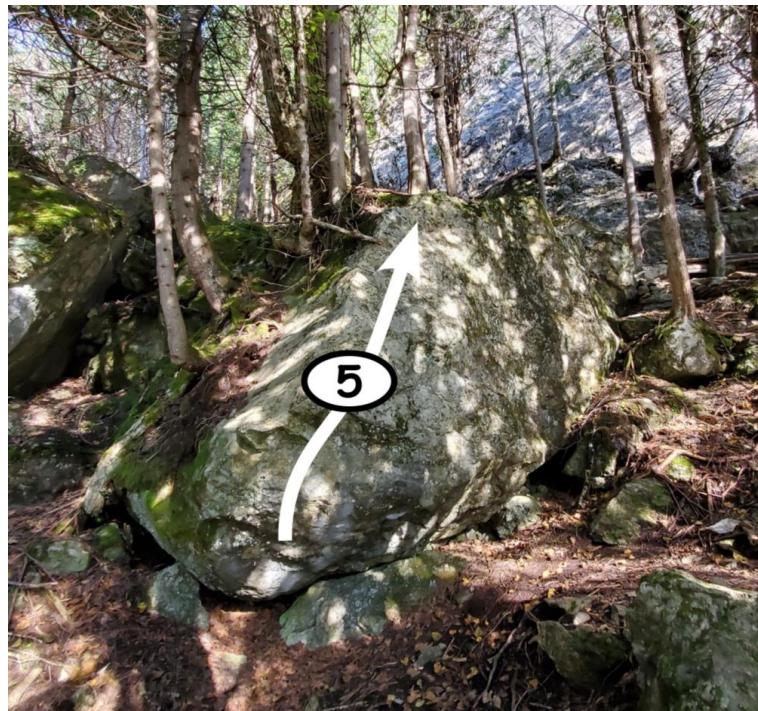
4. **Hautes Boules V0 à V1**

Sur la face Est, plusieurs possibilités de grimpe pas trop dures. Mais attention aux sorties qui sont très hautes.



L'AUTBLOC

Juste devant la face déversante du **Grobloc**. Gravir la face propre.



LE TIBLOC

À une vingtaine de mètres à peine du **Grobloc**, on retrouve dans la forêt ce plus petit bloc. Il présente une traversée et une face nord déversante avec un problème intéressant en son centre, si on fait un départ assis. Mais comme plusieurs baigneurs utilisent le pied du bloc comme bécasse à ciel ouvert, il faut bien regarder avant de s'installer pour un départ assis.



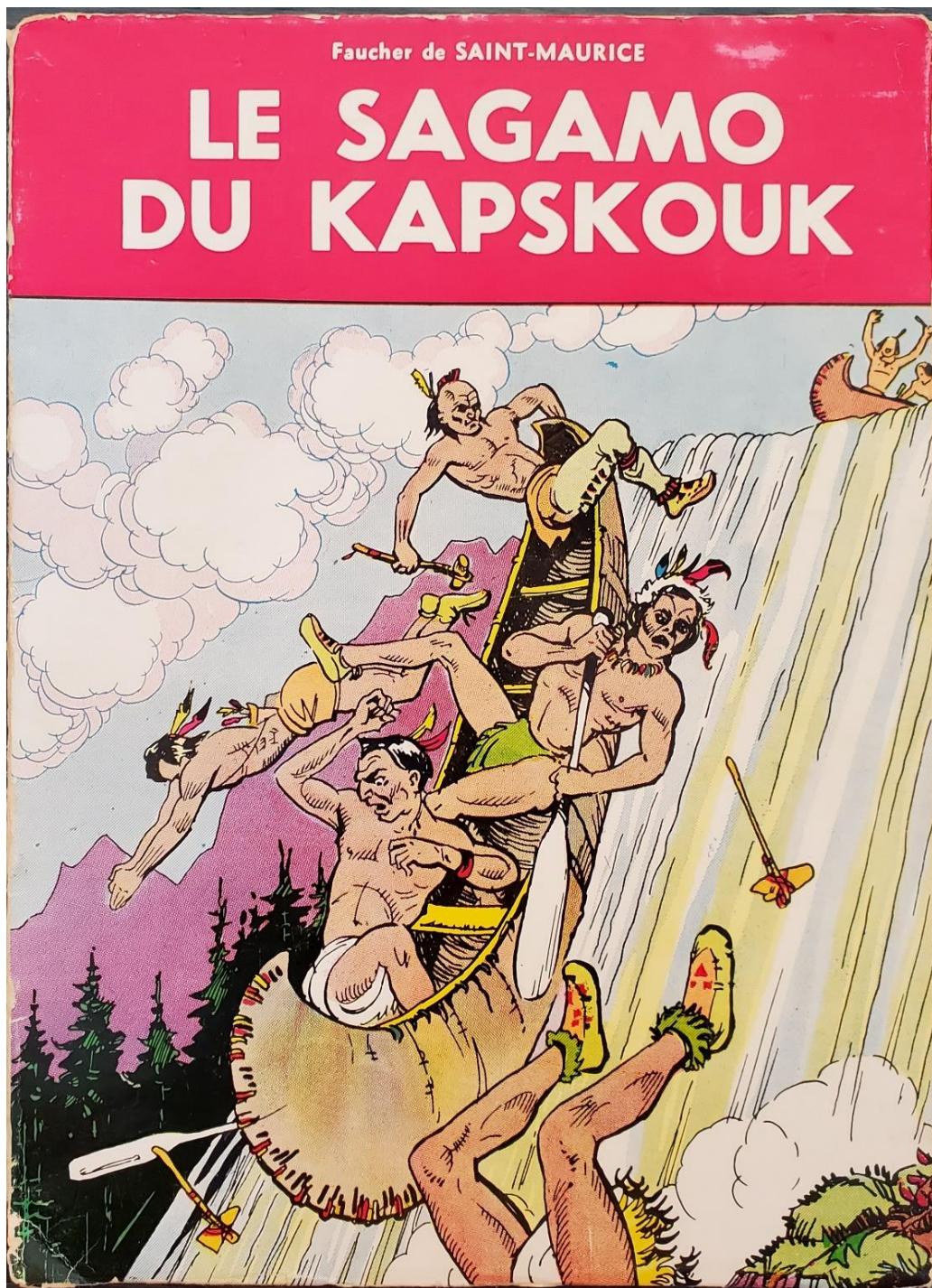
GRIMPER À LA CHUTE NEIGETTE L'HIVER

Le débit de la chute Neigette fait en sorte que la chute ne gèle jamais complètement. Par contre, on retrouve à sa base un pain de sucre. Et les embruns recouvrent parfois les parois pour y permettre l'escalade de glace. De quoi s'amuser un peu avec piolets et crampons. Mais l'ambiance est nettement plus WoW! que l'escalade de glace elle-même.

Comme nous l'avons déjà mentionné, le rocher calcaire de la chute Neigette est très tendre. ***Il ne faut en aucun cas y grimper avec des piolets ou des crampons, même si ça a été fait par le passé.*** Ceux-ci laisseraient des traces au moindre contact avec le rocher. ***Pis on veut pas ça ! Pas de mixte icitte s'il-vous-plaît !***

Denys Dubuc grimpe de la glace à la chute Neigette. photo Stéphane Lapierre





Kapskuk ou Kapskouk (en wolastokiyik) et gapsgw (en mi'gmaq) sont des termes qui signifient **chute**. Ce terme dont l'écriture varie d'une source à l'autre ainsi que d'une nation algonquienne à l'autre se retrouve dans le nom de plusieurs des voies de la chute Neigette. C'est notre façon de rendre hommage à ceux et celles qui occupaient ce territoire bien avant l'arrivée des premiers Européens. Le Sagamo du kapskouk, c'est aussi l'un des premiers livres que j'ai lus où il était question de la Nation Wolastoqey, autrefois appelée Nation Malécite.